

Le tissage de la toile après suppression des pattes postérieurs chez *Araneus quadratus* (Clerck)

Autor(en): **Rey, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **24 (1942)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741759>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

disposition extérieure du cocon, la ponte de remplacement n'est pas effectuée, bien que les œufs aient pu être complètement détruits:

Aux environs de Genève, au début de septembre, nous trouvâmes un nid d'*Agelena* qui, comme ce paraît être la règle, ne contenait qu'un cocon. Nous l'ouvrîmes pour prendre les œufs et en contrôler le nombre. Nous y trouvâmes une vingtaine d'enveloppes desséchées et vides, vraisemblablement les pupes de quelque petit diptère. La femelle surveillait donc un cocon intact mais stérile.

*Université de Genève.
Laboratoire de Psychologie.*

BIBLIOGRAPHIE

- DUGUES. — *Observations sur les Arachnéides*, Annales des Sc. Nat. Zool., t. 2, 6, p. 159.
- LECAILLON, A. — *Sur l'influence de l'alimentation dans l'ovogenèse des araignées*, C. R. S. Soc. Biolog., t. 57, p. 467. — *Sur les mœurs d'Agelena labyrinthica*, Bull. Soc. entom. France, n° 12, p. 182. — *Note complémentaire sur les mœurs des araignées: influence de la nutrition sur la production d'Agelena labyrinthica*, C. R. S. Soc. Biolog., t. 62, p. 334.
- BONNET, P. — *Etudes et considérations sur la fécondation chez les araignées*, Mém. Soc. Zool. France, t. 28, p. 1.

André Rey. — *Le tissage de la toile après suppression des pattes postérieures chez Araneus quadratus (Clerck).*

La suppression des deux pattes postérieures, qui jouent un rôle important dans le tissage des toiles chez les Araignées orbiculaires, va-t-elle empêcher l'animal d'effectuer sa construction ? La réponse à cette question intéresse la psychologie de l'instinct.

Si l'insecte est un automate exécutant aveuglément certains actes, le rôle des moindres parties de son organisme doit être fixé. Ses organes sensoriels et moteurs sont assimilables à autant de rouages délicats possédant chacun une fonction déterminée et nécessaire. En d'autres termes, l'acte instinctif automatique serait spécifique de la structure de l'automate et plus l'instinct serait aveugle, plus le rôle de la structure anatomo-physio-

logique serait important. A résultat final égal, on peut admettre que l'absence d'un certain discernement doit être compensé par la perfection de l'outil automatique. Poussons l'analogie plus loin et envisageons un véritable automate. Sa mécanique comprend des pièces plus ou moins différenciées; si l'on supprime quelques boulons ou quelques vis l'appareil cessera de fonctionner en vertu de l'interdépendance des parties. Si le mécanicien n'intervient pas, l'arrêt sera définitif puisque, par définition, l'automate ne peut remanier son organisation et instituer des suppléances.

Revenons à l'Araignée: les pattes postérieures représentent un organe différencié, indispensable semble-t-il à la construction de la toile (tirage et collage des fils, stabilisation du corps pendant le travail). Si la bête n'est qu'un automate, la suppression de cet organe doit faire échouer l'acte instinctif. On aura détruit l'un des moyens de réalisation et, partant, l'instinct lui-même. Si, au contraire, malgré cette grave altération de son organisme, l'Araignée parvenait encore à construire une toile conforme au génotype il faudrait admettre qu'elle est capable de remanier son organisation fonctionnelle, d'instituer des suppléances, de coordonner de nouveaux moyens en fonction du but, en bref, de s'adapter à une situation nouvelle, grave s'il en est, créée par la perte d'un moyen héréditaire de travail.

Voici des faits:

Le 23 août, nous plaçons six *Araneus quadratus*, des femelles adultes, dans des cages spacieuses vitrées sur leurs plus grandes faces. Le 25 août, les six bêtes avaient tissé leur toile. Après cette vérification nous procédons chez les six Araignées à l'ablation de la paire de pattes postérieure (section au niveau des trochanters).

L'opération est délicate car il faut prendre garde de ne pas traumatiser le corps mou de l'animal. La meilleure technique consiste à envelopper l'Araignée dans un morceau de gaze. On serre l'étoffe de manière à immobiliser la bête, puis on pratique une petite fenêtre qui permet d'opérer à l'aise. La section détermine une hémorragie assez importante. L'Araignée passe les premières heures à absorber le sang à l'aide de ses pattes antérieures.

Trois jours après l'opération deux Araignées étaient mortes. Sur les quatre survivantes, l'une avait tissé une toile qui présentait 14 rayons et était aussi régulière que toutes les toiles que nous avons vu construire *in vitro*. (Une statistique portant sur 42 toiles examinées dans la nature nous donne la distribution suivante: mode 17 rayons, minimum 12, maximum 24. Il s'agit de toiles en parfait état dont le constructeur a été chaque fois déterminé avec soin. Sur 11 toiles tissées *in vitro*, nous avons: mode 14 rayons, minimum 12, maximum 17.) Placée dans une nouvelle cage, l'Araignée amputée ne renouvela pas son exploit. Les quatre bêtes survécurent jusqu'au 17 septembre. Elles périrent vraisemblablement d'inanition, ayant refusé toute nourriture.

La perte des pattes postérieures n'empêche donc pas *Araneus quadratus* de reconstruire un filet typique de son espèce. Le phénomène n'a été enregistré qu'une fois sur six essais. Cette rareté même fournit, par surcroît, un argument en faveur d'une conception de l'acte instinctif différent de l'automatisme aveugle. En effet, si toutes les bêtes avaient pu reformer facilement leur toile on pourrait invoquer le caractère automatique de la suppléance. Or, ce n'est pas le cas et il semble qu'un facteur individuel intervienne et que seuls quelques individus soient capables de s'adapter à la mutilation.

Pour pousser l'exploration et aussi en manière de contrôle, nous avons procédé sur la même espèce à l'ablation des deux palpes maxillaires qui sont, comme on le sait, des pattes modifiées. Leur fonction sensorielle est mal établie. Elles ne paraissent jouer aucun rôle dans le tissage de la toile. L'opération, à certains égards plus brutale et tout aussi sanglante que la précédente, a été réalisée sur quatre Araignées. Après l'amputation toutes quatre reconstruisirent leur toile.

La méthode d'ablation d'organes moteurs ou sensoriels chez les insectes constructeurs et chez les Aranéides nous paraît ouvrir un champ d'investigation qui mérite d'être fouillé du point de vue de la psychologie de l'instinct.

*Université de Genève.
Laboratoire de psychologie.*